

**bluff**de Enzo Cormann
mises en scène de

Guy-Pierre Couleau, Vincent Garanger et Caroline Goncé

3 pièces de 33 minutes pour 3 acteurs dans un espace trifrontal

Écrivain dramaturge, auteur de nombreuses pièces, parmi lesquelles *Cre-do*, *Sade*, *Concert d'enfers*, *Diktat*, *Toujours l'orage*, *Cairn*, *La révolte des Anges*, *L'Autre...* publiées en France aux Éditions de Minuit et chez Théâtrales, Actes Sud..., traduites dans une dizaine de langues.

Romancier, il est auteur du *Testament de Vénus* et de *Surfaces sensibles*. Metteur en scène (W.F, d'après *Tandis que j'agonise*, de W. Faulkner; *Les derniers jours de l'humanité*, de Karl Kraus (en coll. avec Philippe Delaigue), *La machine à décerveler*, d'après A. Jarry; *La Sibérie*, de Félix Mitterer; *La révolte des anges*, *L'Autre...*

Diseur et vocaliste, il enregistre régulièrement et se produit sur scène en compagnie de diverses formations de jazz et du saxophoniste Jean-Marc Padovani, avec lequel il a créé *La Grande Ritournelle*, équipée verbale et musicale (jazz poems et opéras de poche : *Le rôdeur*, *Mingus*, *Cuemavaca*, *Diverses Blessures*, *Le dit de la chute-tombeau de Jack Kerouac...*)

Il a enregistré de nombreuses fictions radiophoniques pour France Culture, tant en qualité d'auteur (une douzaine d'ouvrages), que d'interprète (Michon, Hauvuy, Rolin, Kerouac...), ou de coréalisateur. Écrivain associé du Théâtre National de Strasbourg puis du Centre Dramatique de Valence, conseiller littéraire des Célestins-Théâtre de Lyon.

Il a été professeur à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg, à l'École Normale Supérieure LSH-Lyon et il est désormais responsable du département Écriture Dramatique, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Spectacle (ENSATT), à Lyon.

Derniers ouvrages parus : *Surfaces sensibles - Je m'appelle*.

Bluff est une suite de trois drames brefs dont le motif commun est le mensonge — c'est-à-dire la vérité, puisque le mensonge se définit comme «contraire de la vérité». S'intéresser au mensonge, revient donc à s'intéresser à la vérité, à la possibilité même de la dire, à la tentation permanente de la déformer, aux façons multiples de la falsifier.

Pour cette petite expérience dramatique, je propose de partir de l'hypothèse suivante : nous mentons tous, et nous mentons tout le temps (et nous nous sentons tous et tout le temps coupables de mentir). Les trois petites paraboles qui en découlent sont autant d'invitations à penser en commun sur la vérité du mensonge, et sur les mensonges de la vérité...

Nous sommes épris de vrai et nous bluffons sans cesse... Décidément, l'existence excelle à nous mettre la tête à l'envers ! Mais cet inconfortable écartèlement fait également notre grandeur (jusques et y compris dans l'accomplissement de nos petites quotidiennes) : nous engageons le combat au quotidien avec un réel indocile, insaisissable, imprévisible, hostile... et nous le faisons en conscience, avec la conscience de faire ce que nous faisons, contrairement aux machines et (peut-être) aux animaux. Notre grandeur, tout bluffeurs ou travestisseurs que nous soyons, c'est d'être déchirés. Et cette grandeur même, ce déchirement secret qui creuse nos solitudes, nous occasionne de la souffrance.

Je tiens que l'assemblée théâtrale est une des magnifiques opportunités dont s'est dotée l'humanité pour mutualiser nos souffrances individuelles et les muer en questionnement collectif. Le fait intéressant, ce n'est pas tant que tel ou tel d'entre nous soit un menteur (cela, c'est l'anecdote, le fait divers — donc l'exception), mais qu'aucun d'entre nous ne puisse prétendre sérieusement ne jamais mentir (cela, c'est l'expérience commune, partageable). Les êtres humains ont beaucoup plus en commun qu'ils n'ont généralement tendance à le croire, et sont par conséquent infiniment moins seuls qu'ils ne se désespèrent de l'être (y compris dans le mensonge) : voilà ce que le théâtre permet d'éprouver physiquement.

mardi 24 mai - 19h30
mercredi 25 mai - 15h
jeudi 26 mai - 14h30 et 20h30
vendredi 27 mai - 14h30 et 20h30

durée estimée - 1h33

Le Quai - scène de répétition

rencontre avec l'équipe artistique
l'issue des représentations

380 places scolaires

Enzo Cormann



La philosophie donne l'impression de s'occuper seulement de la vérité, mais peut-être ne dit-elle que des fantaisies, et la littérature donne l'impression de s'occuper seulement de fantaisies, mais peut-être dit-elle la vérité.

Antonio Tabucchi, *Pereira prétend*trois trios dramatiques
à l'usage des jeunes
générations

parole d'auteur

**NTA**

Au théâtre, elle a été l'assistante de Frédéric Bélier-Garcia pour la mise en scène de *Hilda* de Marie NDiaye en 2002, de *Et la nuit chante* de Jon Fosse en 2003, de *La Ronde* de Schnitzler en 2004, de *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee en 2005, de *La cruche cassée* de Heinrich von Kleist en 2007, de *Yaacobi et Leidental* d'Hanokh Levin en 2008 et de *Liliom* de Ferenc Molnar en 2009.

A l'opéra, elle a également collaboré avec lui pour *Verlaine Paul*, *Don Giovanni*, *Lucia di Lammermoor* et *Le Comte Ory*. En 2009, elle a mis en scène le projet pédagogique des Chorégies d'Orange *Traviata* à l'Auditorium du Vaucluse.

Elle a également été assistante de Zabou Breitman pour *L'Hiver sous la table* de Roland Topor, et de Jorge Lavelli, Maurice Benichou, Nicole Aubry, Jacques Décombes. Au cinéma, elle a joué dans le film de Zabou Breitman, *L'Homme de sa vie*.

Elle est conseiller artistique au Nouveau Théâtre d'Angers, centre dramatique national des Pays de la Loire depuis le printemps 2007.

En 2010, Caroline Goncé joue dans la dernière mise en scène de Zabou Breitman, *La Médaille* de Lydie Salvaire.



Né en 1960, il a suivi les formations du Conservatoire Municipal d'Angers, de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) et du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec comme professeurs Michel Bouquet, Gérard Desarthe, Michel Bernardy, Mario Gonzalès.

Au théâtre, il a joué sous la direction : de Jean-Claude Drouot, de Marguerite Duras, de Louis Calaferte, de Roger Planchon, d'Alain Françon, de Jacques Lassalle, de Christophe Pertou, de Philippe Delaigue, de Guillaume Lévêque.

Comédien permanent pendant six années au CDN de Valence, il y a notamment joué *L'Infusion* de Pauline Sales mise en scène par Richard Brunel, *Douleur au membre fantôme* d'Annie Zadek, *Hop-là, nous vivons* de Ernst Toller, *Acte* de Lars Noren, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel mises en scène de Christophe Pertou, *Les âmes solitaires* de Gerhardt Hauptmann, mise en scène par Anne Bisang, *La Comédie des Passions* d'après Pasolini, Dario Fo et Shakespeare mis en scène par Jean-Louis Hourdin, *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Yann-Joël Collin...

Il a mis en scène *Lucrece Borgia* de Victor Hugo, *Fantasio* de Musset, *Tom Sawyer* d'après Charles Dickens, *Diversion* de David Lescot, *La Route de Pauline Sales* et *Quelque chose dans l'air* de Richard Dresser.

Au cinéma, il a tourné dans *Dandin* de Roger Planchon, *Les Malheurs de Sophie* de Jean-Claude Brialy et dans *Un vent de Galerne* de Bernard Favre.

Il est co-directeur du Préau, Centre Dramatique Régional de Vire depuis janvier 2009.



Guy Pierre Couleau est, depuis juillet 2008, le directeur de L'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional d'Alsace. Il est aussi metteur en scène invité du Théâtre National de Lettonie à Riga et, jusque juin 2009, artiste associé de La Passerelle, scène nationale de Gap. Des Lumières et Des Ombres est une compagnie en résidence au Théâtre, scène nationale d'Angoulême, depuis 2007.

Il débute au théâtre comme acteur en 1986, dans des mises en scène de Stéphanie Loïk, Agathe Alexis ou Daniel Mesguich. Il réalise sa première mise en scène à L'Atalante en 1994 (*Le Fusil* de Chasse de Y. Inoué), puis continue de jouer et de mettre en scène alternativement jusqu'en 1998, date à laquelle il décide de se consacrer uniquement à la mise en scène (*Vers les Cieux* de Horvath, 1995 – *Netty* d'après Anna Seghers, 1998 – *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard, 1998).

Depuis 1994, il met régulièrement en scène les comédiens de la troupe du Théâtre National de Lettonie à Riga : *Les trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas, *L'affaire de la Rue de Lourcine* d'Eugène Labiche, 1996, *Nous les Héros* de Jean-Luc Lagarce, 2001).

En 1999, il met en scène *Le Baladin du Monde Occidental* de John M. Synge, reçu à Angers, puis fonde, en 2000, sa compagnie : Des Lumières et Des Ombres, qui devient depuis lors, associée au Moulin du Roc, Scène Nationale de Niort. En 2001, *Le Sel de La Terre*, dyptique de Sue Glover et Frank McGuinness, est programmé au « festival IN » d'Avignon.

Ses plus récents travaux sont *George Dandin* de Molière, (Angers, 2003) ; *Son poteau*, pièce du répertoire du Grand-Guignol, (créé dans le cadre des 29èmes Rencontres d'Hérison : *Les Effroyables* (juillet 2004) ; *Rêves* de W. Mouawad, (Niort puis Antony, 2005) ; *L'Épreuve* de Marivaux, (Gap, 2005), *Les Justes* d'Albert Camus (Gap, 2007), *Marilyn en chantée* de Sue Glover (Angoulême, 2008).

Parallèlement à sa pratique de metteur en scène, en France et à l'étranger, il développe, depuis 2001, une activité de formation et anime des ateliers sur le jeu d'acteur et la mise en scène : à l'Université de Besançon, en partenariat avec le CDN de Franche-Comté, (DEUST d'études théâtrales), au lycée Josué Valin de La Rochelle (dans le cadre de l'option théâtre L3), pour l'IUFM de Poitiers, à l'école de théâtre de l'Université de Houston-Texas, au Centre Dramatique National, au théâtre du Peuple de Bussang, au théâtre de la Passerelle de Gap pour le Rectorat Aix-Marseille, au Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême.